



h
hôpital
hôpital
Genève

NEZ EN +

• printemps 2024 •

• **EDITO** • Les hôpiclowns sont dévoués et fidèles. Leur fidélité s'étend à « leurs » patient.es, à « leurs » collègues des institutions et à leurs projets. C'est quelque chose de précieux de pouvoir compter sur eux, d'entendre bruissier dans les corridors les mots : « aujourd'hui, les hôpiclowns viennent chez nous » et de sentir l'excitation monter, le sourire flotter par avance sur les lèvres. C'est précieux de savoir qu'ils seront là pour nous faire rire ou juste nous faire rêver. Dans ce numéro du Nez en +, vous découvrirez à travers les récits des parents que ces instants apportent du réconfort non seulement aux enfants et aux patient.es, mais également à ceux qui les accompagnent dans un environnement souvent stressant. Cependant, comme je le soulignais précédemment, les hôpiclowns sont fidèles, ainsi, lorsque l'un d'entre eux prend sa retraite, cela nous laisse une sensation étrange. Sidonie, toujours d'une élégance remarquable, aura marqué la vie de nombreuses personnes (dont la mienne); elle aura contribué à la formation de plusieurs hôpiclowns et est responsable d'avoir donné des fou-rires à un nombre astronostratosphérique d'enfants, de parents et de membres du personnel. Merci Sidonie et merci aux autres hôpiclowns de continuer à nous faire rire.

Klara Pósfay Barbe, Présidente

• LE DERNIER JOUR DE SIDONIE À L'HÔPITAL DES ENFANTS •

Vendredi 22 décembre 2023, date fatidique pour une de nos ouvrières de la clownerie en milieu hospitalier. C'est le dernier jour de jeu de Sidonie. L'heure de la retraite a sonné – dring dring dring.

Finies les maladresses, finie la chanson de Gu-gusse et son violon, finies les erreurs d'orientations, terminés les lapsus, les costumes qui sentent, les courses poursuites dans les couloirs, les marionnettes enrégées, etc... Sidonie remise son costume, range sa guitare, coupe l'élastique de son nez rouge.

L'équipe d'hôpiclowns a voulu marquer l'évènement comme il se doit. Les clowns se sont rassemblés en secret dans une salle, incognito. Elles et ils se préparent dans un joyeux bazar. Le but ? Arriver avant Sidonie et Serpilllette dans le service de chirurgie. Car oui, c'est Serpilllette qui a eu le privilège d'accompagner Sidonie dans sa dernière demi-journée.

Tout le plan se réalise comme prévu. Il faut imaginer une bande de 12 clowns en mode commando, rasant les murs. Le personnel du service, complice, nous a mis à disposition une chambre vide – une chance.

Dans la chambre, le groupe se met en place, genre photo de classe. Il y a des ukulélés, une guitare, un accordéon, de la couleur, de l'excitation et une envie folle de faire de ce moment un souvenir inoubliable.

TOC TOC fait la porte qui s'entrouvre. Une tête apparaît ; c'est notre Sidonie qui nous regarde sans comprendre. On lui avait annoncé un enfant de 12 ans sur le départ pour le bloc opératoire et qui voulait absolument voir les clowns. Après un moment de flottement, tout s'embrase, tous l'embrassent. Dans le couloir, le personnel soignant présent applaudit. Les clowns ont préparé une chanson, la musique remplit l'espace



de la chambre, du couloir puis de tout le service. Tout le monde danse, c'est un joyeux tumulte. Des coeurs de papiers volent de partout.

Sidonie n'a pas le temps de comprendre ce qu'il se passe que les clowns l'ont entraînée ailleurs. Ils parodent en poly-oncologie, dansent en orthopédie, chantent en médecine générale, mettent le feu en oncologie, enflamment l'accueil de la pédiatrie, jouent à saute-mouton en chirurgie, virevoltent dans la salle des plâtres. On croise des médecins reconnaissants, des infirmières la larme à l'oeil, des internes étonnés, des parents surpris, des enfants pour qui jouer est évident.

Tout le monde veut dire au revoir à Sidonie. Quelle folie, le temps va disparaître. Ils vont jouer, danser pendant une heure et demie, instants magiques d'une équipe de clowns qui fête le départ d'une collègue, complice d'inoubliables moments de jeux, magicienne à deux balles, musicienne à temps perdu, cheffe à la boussole désorientée, partenaire de choc, mariée mille fois, en colère le double, souriante toujours.

Ce moment de parade va donner des idées à l'équipe des hôpiclowns, c'est sûr. Il suffisait de voir les regards pétillants au moment de partager les pizzas.

Jacques Douplat

Lire en page 7, un interview exclusif de Sidonie

• CE QUE DISENT LES PARENTS DES HÔPICLOWNS •

Hélène Beausoleil et Jacques Douplat sont partis à la rencontre des parents, tels des reporters.

Objectif : saisir leurs mots sur le vif lorsque les clowns arrivent. Car quoi de mieux que la parole de ceux et celles qui reçoivent les hôpiclowns dans la chambre de leurs enfants, petits et grands, pour mesurer notre impact, et ce que nous amenons au vécu d'une hospitalisation. Un grand merci à chacun.e !



Est-ce que vous vous attendiez à croiser des clowns lors de l'hospitalisation de votre enfant ?

« Les clowns à l'hôpital, c'est une chose surprenante, tout de même, mais quand je les ai rencontrés hier aux urgences avec ma fille, ça a été une délivrance. Ils sont arrivés dans le box, elle pleurait, ils sont partis, elle ne pleurait plus. Elle souriait et elle m'a demandé : 'Ils sont partis?' J'étais ravi. »

Papa de Mila, 4 ans, médecine générale

« ILS REMETTENT
L'ENFANT AU CENTRE ET
ON N'EST PAS CONCENTRÉ
UNIQUEMENT SUR LA
MALADIE »



Que pensez-vous des clowns à l'Hôpital des enfants ?

« Ce n'est pas si (*il cherche le mot*) incongru que cela. Ils remettent l'enfant au centre et on n'est pas concentré uniquement sur la maladie. On se décentre ! »

Papa de Georges, 11 ans, médecine générale

Comment vous avez vécu la visite des hôpiclowns ?

« C'est toujours un très bon moment. Quand Julie est avec les clowns, je constate chez elle un comportement différent, que je n'observe pas autrement, car ma fille a un retard de développement. Avec les clowns, je la redécouvre : je peux identifier l'élément 'surprise', l'élément 'plaisir' qu'ils procurent. Tout à l'heure, la marionnette lui a fait peur : le clown l'a tout de suite vu et il l'a rangée.

J'apprécie la diversité. C'est un autre type de chimie qui a lieu avec un duo femme/homme,

en tout cas pour ma fille. En fait, les clowns me montrent une Julie que je n'aurais pas connue sans leur intervention. »

Maman de Julie, 3 ans, service des bébés

« Je savais déjà qu'il y avait des clowns à l'hôpital mais pour mon fils de 10 mois, ça a été la première fois. Je vois que ça lui a fait plaisir parce que son attention a été captée, il a été surpris aussi.

Quand les clowns sont arrivés, il « chouinait » mais il s'est calmé avec eux, pendant la prestation. En tant que parent, c'est agréable de le voir comme ça. Comme il est tout petit, je ne savais pas quelle réaction il allait avoir. A titre personnel, je ne suis pas un grand fan des clowns, mais pas phobique non plus, je le précise. Je pense qu'il ne capte pas encore la drôlerie, mais il découvre. Il observe beaucoup.

Amener le rire ici, le sourire dans un service, c'est un plus. Capter l'attention de tout le monde pour qu'elle ne porte plus sur la maladie ou la douleur, c'est superbe. Merci ! »

Papa de Miguel, 10 mois, service des bébés

« Parfois elle dort, et ils savent être très discrets aussi. Solange et moi, on s'amuse, c'est récréatif. Elle apprend d'autres musiques, d'autres chansons. Elle est attirée par les petits objets ou les pouëts, qui émettent des petits sons. J'ai même gardé celui d'un clown, on s'amusait tellement avec. »

Maman de Solange, 2 ans, onco-hématologie

Anatole et Emilio accompagnent Hélène Beausoleil dans la chambre de Stéphane, 10 ans. Celui-ci est sur le chemin du retour à domicile et sa maman prépare ses affaires.

Emilio : Ma collègue vient vous poser des questions. Mais pas des questions de maths hein ?? Anatole : ...ni des questions de... géographie, ni de...

Je les mets à la porte en riant et la maman raconte:

« Ils sont venus ce matin déjà, et ça été comme une fête de départ. Pendant le soin (l'ablation de la voie veineuse), leur présence a été un rayon de soleil. Stéphane était beaucoup plus détendu. Il a été hospitalisé peu de jours mais je pense aux enfants qui restent longtemps: la venue des clowns est un rendez-vous pour eux. J'en ai vu qui attendaient les clowns dans le couloir. Mes parents, les grands-parents de Stéphane, font partie de vos donateurs. Ils organisaient aussi une soupe de l'Escalade dont les bénéfices allaient à Hôpiclowns. Ça continue avec moi. Et j'en suis très satisfaite. Pour conclure: 'Au revoir et pas à bientôt', dit-elle en riant.

Maman de Stéphane, 9 ans, chirurgie

« Je travaille dans la santé et je connaissais l'existence des clowns à l'hôpital. Malgré tout, j'ai été surprise de la joie qu'ils apportent. Je dirais que c'est une petite escapade joyeuse pendant toute la durée de l'hospitalisation. J'ai été très étonnée par vos capacités d'improvisation, aussi bien avec les parents que les enfants. »

Maman de Kevin, 10 ans, médecine générale

Pour Les
Clowns



Sensibilisation médicale

Le 15 décembre 2023, le professeur Marc Ansari, médecin responsable de l'unité d'onco-hématologie, nous a donné un cours d'une heure sur la situation des traitements et de la recherche en oncologie pédiatrique. Ce cours passionnant qui contribue à notre formation continue a suscité beaucoup de questions et a permis à l'équipe des clowns de toujours mieux comprendre les enjeux et l'atmosphère de cette unité. Il a conclut son intervention de cette manière : « Merci à vous, les hôpiclowns. Vous faites partie de l'unité, nous avons tous des fonctions et rôles différents mais nous sommes complémentaires pour le bien-être de l'enfant. Un enfant qui joue, qui s'amuse, c'est très bon pour son moral et c'est un plus dans le traitement. Vous redonnez de l'enfance aux enfants hospitalisés. »

« Je connais les hôpiclowns depuis 11 ans. Les premières fois, Nolan avait trois mois. Il est porteur de handicap, et il a régulièrement besoin de soins. Je peux dire que je vous connais bien. Au départ, je n'étais pas très à l'aise. Quand je vous entendais arriver, je laissais son papa et Nolan dans la chambre pour me réfugier aux toilettes.

Mais en voyant réagir et sourire mon fils, rigoler, être surpris, ému, captivé, tout cela m'a fait entrer dans la même dimension que lui et mon regard sur les clowns a changé. Je n'avais plus du tout envie d'aller aux toilettes quand vous étiez là.

Alors maintenant, on vous attend avec impatience surtout qu'on connaît vos jours de passage dans les services. On sait qu'on va vous voir.

Je tiens à dire que j'ai plein de vidéos de vous, je les regarde encore avec mon fils. Ces images restent gravées. Vous êtes complètement dingues. Ce qui nous a le plus marqué, je l'avoue, c'est la Fifounette de Fernan. On la kiffe. »

Maman de Nolan, 11 ans, chirurgie ambulatoire

« Nous sommes à l'Hôpital des enfants depuis 2 mois et demi. Au début, nous étions très tristes, j'étais malheureuse. J'ai trois enfants et je n'ai jamais vécu ça. L'ambiance était très lourde. La première fois que j'ai vu les clowns, j'étais surprise, très surprise, je n'ai pas l'habitude. Mais vous, vous changez l'ambiance, j'ai adoré. Les clowns, ça fait du bien aux petits et aux grands. »

Maman de Zayeb, 2 ans 1/2, médecine générale

Tous les prénoms sont d'emprunt

Un nouveau projet d'accompagnement de soin

A l'occasion d'un bilan sur les visites des hôpiclowns dans le service de polyclinique générale, Laurent Jardinier, infirmier référent pour la neurologie pédiatrique, nous a interpellé : « Il y a un projet de consultations ambulatoires pour des injections concernant les enfants polyhandicapés. Ce serait bien si les clowns venaient collaborer avec nous. On y réfléchit ? »

Aussitôt dit, aussitôt fait ! Le 17 janvier 2024 a eu lieu le premier accompagnement de soin dans ce cadre-là avec Octavine et Zerfilie. Tout s'est bien déroulé même si Sandrine (alias Octavine) avoue : « J'avais un peu les chocottes... ! ».

Au préalable, nous avons pu discuter avec la docteure Marine Cacioppo, la neuropédiatre qui réalise cette injection sous échographie, mais aussi lire des articles passionnants sur l'effet « clown » lors de soins douloureux. Cette collaboration est un formidable terrain d'expérimentation et elle nourrit notre pratique. Le projet va se réaliser un après-midi par mois en 2024. Nous espérons bien publier un jour sur cette aventure !



• INTERVIEW EXCLUSIF DE SIDONIE •

Sidonie, merci de te prêter à nos questions.

Ohlala.... Donner la parole à Sidonie, c'est un exercice risqué. Rappelez-vous je reste imprévisible.

Où est-ce que tu pars, Sidonie ?

Mais pourquoi me poser cette question ? Ce n'est pas parce que j'ai mis au placard mon costume, mes accessoires, que je pars...hihihi

Si tu devais donner ta robe, ton chapeau, tes chaussures, à qui les donnerais-tu ?

Peut-être faudrait-il faire une vitrine dans notre vestiaire, où mes vêtements seraient exposés. Et chaque fois que vous passeriez devant, vous essayeriez de faire rire Sidonie. Une sorte de sanctuaire, quoi....

Et ton appareil photo ?

Alors là.... Grosse question. Je l'ai laissé sur la table du vestiaire à la disposition de toutes et tous...Mais n'oubliez pas, estimé.es collègues, qu'il s'agit d'un modèle d'exception et d'une valeur inestimable.

La retraite venue, qu'est-ce qui va le plus manquer à Sidonie ?

Mais c'est quoi la retraite ? Une suspension dans le temps de vivre...Oh que j'aime ces moments philosophiques, où je laisse aller mon esprit, où je laisse vagabonder les mots.

Et donc, qu'est-ce qui va te manquer ?

Rien, puisque la vie continue...

Alma Lava a été embauchée pour te remplacer ; comment vois-tu sa venue ?

Sidonie est irremplaçable...Comment être à la hauteur de sa maladresse, de son chic à prononcer un mot pour un autre, à jouer trois accords de guitare sans fin, langoureusement et d'un pathétique sans faille ? Tout cela lui appartient et elle y tient.



Un petit mot d'encouragement, un conseil pour elle ?

Sens-toi libre, Alma Lava, et surtout, amuse-toi !

C'est quoi ton rêve, Sidonie ?

Regarder le monde passer, tout simplement, et imaginer des histoires de vie. Me laisser imprégner des incroyables destins, même les plus absurdes, de chacun et chacune.

Courir et rester éternellement debout

« REGARDER LE MONDE
PASSER TOUT SIMPLEMENT
ET IMAGINER DES
HISTOIRES DE VIE »

MERCI À NOS PARTENAIRES

Accès Personnel
Force Promotion SA
Institut International
Notre-Dame du Lac
Kiwanis Club Genève
Métropole

FONDACTIONS

Assura
Buz
Coromandel
Gabu
Genevoise de Bienfaisance
Valeria Rossi di Montelera
Laurine Matthey
Francis et Marie France
Minkoff
Jan Baron Mladota
Plein-Vent, Emile, Marthe et
Charlotte E. Rüphi
Robert et Carla Rey-Kort-
landt
Fondation Générosité (Nuit
du Bien Commun)



COLLECTIVITÉS PUBLIQUES

Aire-la-Ville
Anières
Bellevue
Carouge
Cartigny
Laconnex
Plan-les-Ouates
Presinge

Russin
Satigny
Thônex

GROUPES ET ENTREPRISES

Accès Personnel SA
APE Meyrin
Association G O S
Association Pensionnés
BCGE
Banque Cantonale Vaudoise
Finance et Risques
Borga Toitures SA
Bridport & Cie SA
Caragnano & Cie SA
Chabrier Avocats SA
DHL
Ecole du Bachet de Pesay
Ecole du Bosson et UCE
Ecole Moser SA
Entraide Parioisse
Protestante de Cologny
Force Promotion SA
Gabrieli Cristina (vente de
doudous)
Gatto SA
Gym Mixte de Bellevue
Institut International
Notre-Dame du Lac
Kiwanis Club Genève
Métropole
Leicosa SA
Société Privée de
Gérance SA
Socotab Frana SA
Troc de Troinex
Vulliez SA

Dons du 17 octobre 2023
au 8 mars 2024

ET LES INSTITUTIONS AVEC QUI NOUS TRAVAILLONS

les Hôpitaux Universitaires
de Genève, l'Ecole de
Pédagogie spécialisée de la
Roseaie, les Foyers Clair
Bois-Pinchat, Grabelle et
Minoteries, l'Etablissement
Médico-Social Happy Days
et les Centres d'hébergement
collectif d'Anières et de la
Seymaz (Hospice Général)

Et un grand merci à Sidrik Blal
qui offre ses heures, pour la



Impression Fondation BVA
Rédaction K. Pósfay Barbe,
H. Beausoleil, D. Hartman, J.
Douplat, A. Lanfranchi
Crédits photos Hôpiclowns,
E. Barraclough
Graphisme alveo.design
Imprimé à 3'500 exemplaires

FAIRE UN DON

Banque Cantonale de Genève
Compte 5029.71.24
IBAN
CH 94 0078 8000 0502 9712 4
ou Postfinance
IBAN
CH84 0900 0000 1748 8126 1



Avenue Sainte-Clotilde 9
CH-1205 Genève

T: +41 22 733 92 27

contact@hopiclowns.ch
www.hopiclowns.ch